

Sortir de la crise... : les prix Nobel d'économie et quelques autres

Autor(en): **Gavillet, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **31 (1994)**

Heft 1166

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1009402>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les prix Nobel d'économie et quelques autres

RÉFÉRENCE

Sortir de la crise: Vers quels nouveaux équilibres ?

Enquête sous la direction de François Busnel, édition Vinci, 1993. Ouvrage publié par le Conseil régional et les compagnies régionales des experts-comptables et commissaires aux comptes de Paris et Versailles.

(ag) Dans les librairies, les livres s'alignent sur les rayons ou s'étalent sur les tables. Pour aguicher le chaland, mieux vaut la position horizontale: elle met en valeur la page de titre et, pour en garnir encore l'effet, autorise la bande, rouge ou jaune: l'achat le plus intellectuel devient réflexe conditionné.

Je déambulai donc entre les tables de la librairie Basta. Un livre sur la crise, publié après enquête par les experts comptables de Paris, ne m'aurait pas arrêté, sans la bande qui annonçait la contribution entre autres des prix Nobel d'économie: une banque d'idées fécondantes. Sur quelque quarante auteurs, alignés en page de garde, les trois premiers pour ne citer qu'eux étaient identifiables: Maurice Allais, Milton Friedman, Wassily Leontief. Naïf, j'achetais.

Les paramètres limités

En macroéconomie, les paramètres sont peu nombreux: l'investissement; la consommation avec en arrière-fond la politique sociale et fiscale; le loyer de l'argent à long et court terme avec ses données concomitantes: l'endettement, la dépense publique; les taux de change, reflet de la balance des revenus.

Dès lors, il est facile, selon ses préjugés, de privilégier une donnée. Ce qui donnera: la relance s'obtient par la baisse des taux d'intérêt; pour qu'ils baissent, il faut que l'Etat

cesse d'intervenir par emprunts sur le marché, donc la relance passe par le moins d'Etat. Ou inversement, la crise se manifeste par une rétention de la consommation et un excès d'épargne, il faut donc par une politique salariale et sociale, même au prix d'un endettement accru, rétablir la confiance et l'incitation à consommer. Pour un autre encore, il est nécessaire de stimuler l'investissement, voire par exemple les grands travaux européens.

Dans ce tournis, inutile de chercher la concordance. Un élément toutefois est fréquemment souligné. Les économies subissent le choc d'un retour durable à un loyer de l'argent positif, c'est-à-dire supérieur au taux d'inflation. C'est la fin d'une fantastique facilité: l'inflation, par la dévalorisation des capitaux empruntés à taux fixe, permet des financements avantageux et rend en quelques années sain un investissement aventureux spéculatif. Les économistes, de manière ouverte ou sous-jacente, ne cessent de s'interroger sur l'inflation: n'est-elle pas une drogue dont il est pénible d'être sevré et si oui, quelle est la dose optimale, maîtrisable ?

Au-delà de l'économie

Les intervenants ne sont pas seulement des économistes. Ont participé à ce collectif, aussi, des hommes comme Robert Rochefort, directeur du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, Bernard Schneider, secrétaire général du Club de Rome. Là est l'intérêt de ce livre patchwork.

Les économistes purs manipulent de fait des modèles simplifiés. La démographie n'apparaît que très rarement dans leurs relevés. Le coût social cumulé du chômage, du vieillissement de la population, de la marginalisation d'une partie de celle-ci ne les interroge pas: ces données ne sont pas prises en compte par leurs modèles.

Finalement surgit la question première qu'inspire le titre. Qu'est-ce qu'une crise ? Investir dans quel but et quelle nouvelle consommation rendre désirable ? Il ne suffit pas de stigmatiser les délocalisations pour effacer l'énergie des peuples jeunes, même si elle s'accompagne aussi de duretés et d'injustices sociales.

Il n'est pas sûr qu'il y ait une typologie des crises qui expliquerait les caractéristiques de celle que nous vivons. Quelque chose a bougé en profondeur. La réponse n'appartient pas aux seuls économistes; il faudra la chercher dans la capacité collective de faire vivre les valeurs de cohésion sociale. ■



da nous permet de découvrir le marché visé: tout le canton de Neuchâtel, le Haut et Bas-Vully vaudois, Avenches, Cudrefin, la Neuveville bernoise et même un peu la Bienne romande.

Amusante collaboration journalistique. Pour intéresser les décideurs zurichois, le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* fait passer un éditorial chaque semaine dans la *NZZ*. Le 14 avril cet éditorial a paru en allemand, le même jour qu'en français dans le quotidien genevois, la traduction ayant été assumée par Roger de Weck, le rédacteur en chef du *Tages Anzeiger*.

Le quotidien communiste non conformiste italien *Manifesto* publie chaque mois, depuis le 12 avril, une version italienne du mensuel le *Monde diplomatique*. Au début ce supplément sera joint sans frais au quotidien. 40% du tirage du *Monde diplomatique* est vendu hors de France.